

# **DEUXIÈME COURS**

Maître Hideo SUZUKI

- . LES CONIFÈRES
- . MISE EN FORME
- . STYLE DROIT FORMEL (CHOKKAN)
- . DOUBLE TRONC (SÔKAN)
- . TRIPLE TRONC (SANKAN)

# LES CONIFÈRES

Au Japon, les essences d'arbres sont classées en 4 catégories pour les Bonsaï. Pour être plus précis, deux grandes catégories et des sous catégories.

- **LES CONIFÈRES:**

1. Persistants: pins (2 et 5 aiguilles), genévriers, ifs, épicéas...
2. Caduques: mélèze, cyprès chauve...

- **LES FEUILLUS:**

1. Feuilles caduques: ils mettent en valeur la saison automnale, avec des exceptions assez nombreuses comme l'olivier, le buis, le chêne, le filaire qui sont des essences essentiellement méditerranéennes...
2. Fruitières: comme les précédents mettent en valeur l'automne (kakis, pommes, etc.)
3. Arbres à fleurs: ils marquent la saison printanière.

La première catégorie, des conifères, est principalement représentée par le **PIN**.

La forme des pins est fondamentalement différente de celle des feuillus : Les **branches** des pins sont dirigées **vers le bas** (il faut faire attention, c'est l'**angle de départ** des branches qui est important, pour cette raison, il est préférable d'avoir recours à la ligature plutôt qu'au haubanage), l'**écorce** est très craquelée, signes de l'influence des saisons (neige, vent, pluie...) sur des branches au feuillage persistant et lourd. Les feuillus à l'inverse ont plutôt de nombreuses ramifications et des branches ascendantes (ils perdent leur feuillage lorsqu'il neige et que le bois durcit) ainsi qu'une écorce lisse et claire, ils évoquent la féminité pour les japonais (les japonais n'apprécient pas les feuillus qui ont le tronc marqué, éviter donc jins et sharis considérés comme des cicatrices peu féminines, sauf sur le prunus et les persistants).

Les pins ne changent pas de couleurs au fil du temps, cette « stabilité » est pour les japonais un aspect très **masculin**, le pin évoque la puissance, la force. A l'inverse, les changements saisonniers des feuillus sont beaucoup plus importants et sont pour les japonais le symbole même de la féminité (NDLA: Mort de rire...) d'ailleurs, un proverbe nippon dit bien: « le coeur des femmes change comme le ciel d'automne... »

Les pins présentent naturellement des **sharis et jins**, blessures du passé dont sont très fiers les Yakusas au Japon, ce qui en fait des arbres encore plus masculins. Les branches ploient puis cassent sous le poids de la neige et sous l'influence du vent donnant des sharis, les branches qui sont mal exposées au soleil meurent quand l'arbre vieillit en donnant des jins.

En vieillissant, l'arbre perd son pivot et développe des **racines superficielles puissantes**. La forme du nebari doit rappeler la forme du Mont FUJI, bien être en étoile, renforçant l'image de stabilité de l'arbre et sa masculinité, **EN PARTICULIER DANS LA FORME CHOKKAN DES CONIFÈRES !** Les conditions de croissance et de vie de l'arbre définissent les formes et l'aspect de l'arbre.

Avant de définir la forme de l'arbre qu'on va travailler, il faudra donc déterminer dans quel milieu on

envisage que l'arbre a vieilli. Certains pins dans de bonnes conditions feront 20 mètres de haut alors qu'à 100 mètres de là, d'autres, poussant sur une roche par exemple ne prendront qu'un à deux mètres pendant la même période...

Étant données les différentes conditions de croissance que le pin peut rencontrer, de la montagne la plus rude à la plaine la plus fertile, il peut être conduit dans TOUS LES STYLES (chokkan, moyôgi, fukinagashi, Shakan, bunji, kengai, etc)

Si le tronc est large avec une conicité marquée, l'arbre aura une ramure large et un aspect trapu.

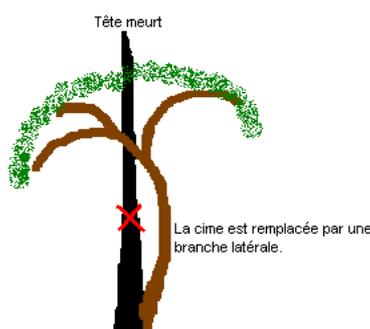
Si le tronc est fin avec une conicité peu marquée, la ramure sera étroite et la hauteur sera plus importante.

La silhouette de l'arbre doit être homogène ie un tronc droit

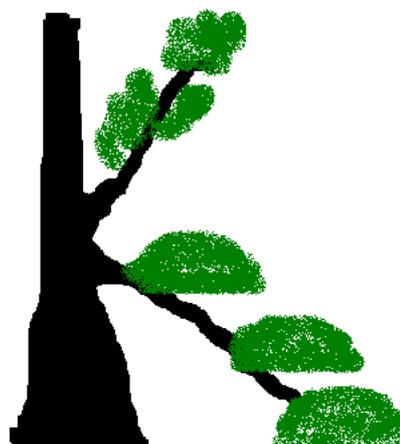
porte des branches droites...

Un arbre, quel qu'il soit perd des branches en vieillissant et sa tête s'arrondit.

Pour vieillir un arbre, il faudra donc couper des branches, refaire la cime et les extrémités des branches qui seront baissées, avoir ou créer de la conicité (en coupant la tête, en prenant une branche pour créer la nouvelle et en veillant à laisser le jin derrière sauf le ten jin qui pourra être apparent)



lorsqu'on vieillit les branches, il faut les baisser et créer plusieurs niveaux de plateaux...



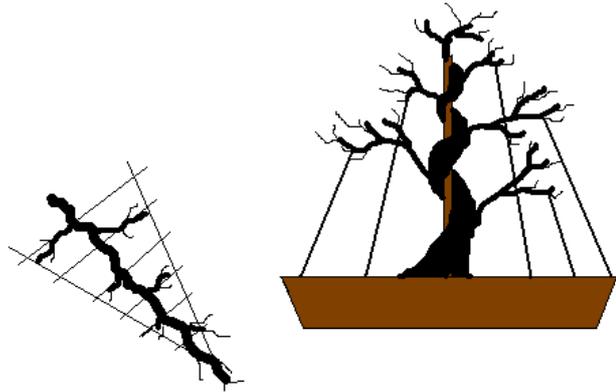
- **Ten jin:** Dans la forme cascade, le jin de tête peut être plus important, il est la conséquence de l'action du vent, d'une fulguration, etc. il peut être plus haut ou plus bas que la cime, ça n'a pas d'importance.
- **Shari:** Fait souvent suite à un jin, une branche cassant en emportant l'écorce en dessous. Le processus est différent chez les genévriers, la mort d'une branche entraînant celle de la veine qui l'alimente.
- **Jin:** quasiment systématique sur les pins et surtout les genévriers. Les vieux jins courts et gros sont des grosses branches qui se sont cassées à ras sur de vieux arbres.
- **Eda no jin:** Jin de branche sur des branches jeunes et sur de jeunes arbres, en position basse, toute une fine branche est écorcée. Ce n'est pas la casse qui a fait mourir la branche, mais le vent sec ou le manque de lumière.

Enfin, Maître Suzuki a terminé cette introduction sur les conifères en insistant (NDLA: **LOURDEMENT**) sur le fait qu'un bonsaï se construit **AUTOUR DE SON NEBARI !!!**

# MISE EN FORME

Initialement, les bonsaï étaient conduits comme tels autour d'un tuteur de bambou. Les branches étaient haubanées et les plateaux réalisés avec des triangles en bambous.

Même si le haubanage est encore utilisé dans certains cas particuliers, ces techniques ont été abandonnées au profit de la ligature bien plus efficace et qui laisse la créativité de chaque bonsaïliste s'exprimer (je n'utilise volontairement pas le terme bonsaï-ka car il signifie littéralement expert en bonsaï...). On utilise le fil de cuivre sur les conifères, plus rigide pour un diamètre moins important (mais il est possible d'utiliser l'aluminium), par contre, sur les feuillus, on utilisera exclusivement le fil d'aluminium, cuivré ou non en fonction de la couleur de l'écorce. Ces fils seront retirés lors d'une exposition.



La ligature a beaucoup d'avantages. En particulier, elle contribue au nanisme de l'arbre en ralentissant la circulation de la sève, elle favorise la multiplication de la ramure en favorisant le bourgeonnement arrière, elle donne une grande liberté dans le contournage des branches et ce à partir du point de naissance de celle-ci.

Néanmoins, la ligature est aussi TRÈS exigeante:

Il faut toujours BIEN (sic) nettoyer avant ligature (vieilles aiguilles, rameaux indésirables, feuilles...)

La technique n'est pas bien compliquée, mais nécessite de respecter tous ces points:

Le fil doit faire approximativement 1,5 fois la longueur de la branche à ligaturer

Pour déterminer quel diamètre de fil il faut utiliser, on essaie de plier la branche jusqu'à la position souhaitée en appuyant au milieu de celle-ci avec un brin d'une dizaine de cm du fil qu'on a choisi. Si c'est le fil qui plie, passer à la taille au dessus.

Il faut toujours utiliser un fil légèrement plus gros que pas suffisamment, il est plus pénible de devoir doubler le fil, bien que dans certains cas (branches cassantes) cela puisse présenter un intérêt en protégeant la branche de la casse...

Toujours essayer de ligaturer les branches deux par deux.

On commence par faire une spirale et demi au dessous de la branche à plier et si on termine sur une bifurcation, continuer sur la branche qui a le diamètre le plus proche de celle à plier, avec une spirale et demi.

Lorsqu'on veut **monter** une branche, la première spire doit passer **dessous**.

Lorsqu'on veut **descendre** une branche, la première spire doit passer **dessus**.

Lorsqu'on plie le rameau, exercer une rotation dans le sens de la spire, ce qui plaque le fil contre la

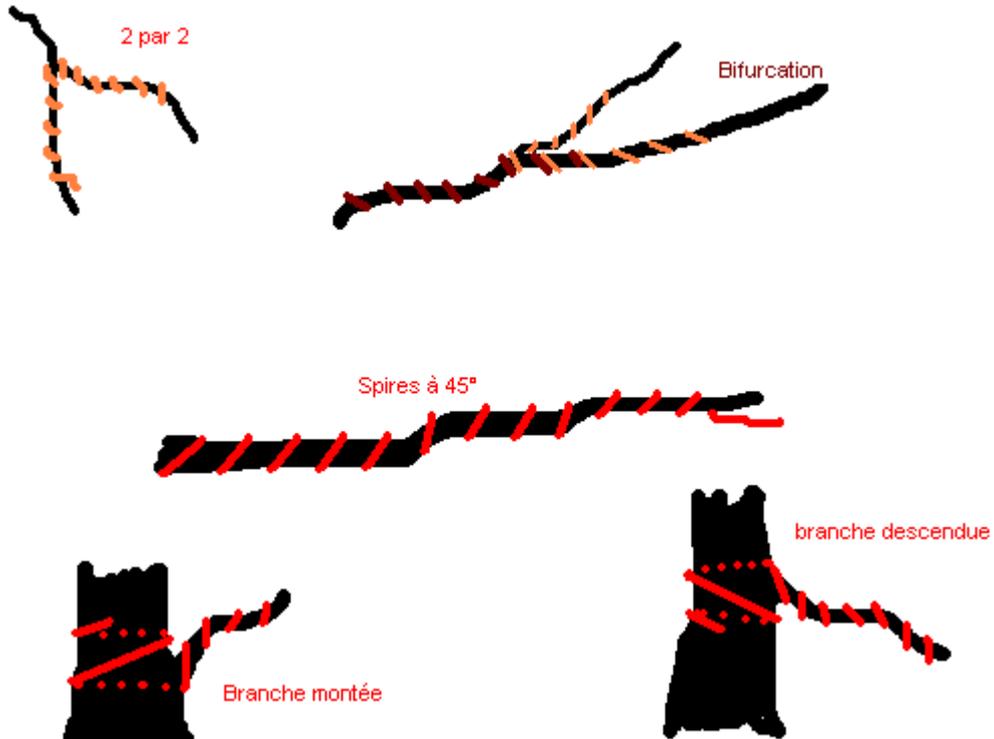
branche.

Ne JAMAIS terminer une ligature juste avant une bifurcation.

Les spires de deux fils doivent être dans le même sens, ils ne doivent pas se croiser, mais se suivre.

On peut croiser le départ d'un fil sous un autre, s'il n'est pas possible de lui faire faire 1 tour et demi.

Les spires doivent avoir un angle de  $45^\circ$  avec l'axe de la branche, c'est là que le fil est le plus efficace (même si mes dessins sont mal faits !!!)



# STYLE CHOKKAN

Au Japon, c'est la représentation de la divinité, pour cette raison, on en voit peu d'exemples. C'est un arbre qui pousse droit vers le ciel, forme la plus exigeante.

S'agissant de la « forme idéale », l'aspect général doit être bien équilibré:

- Nebari régulier, bien en étoile, contrairement à celui des feuillus que les japonais apprécient en « galette », non symétrique, doit donner une impression de puissance et d'encrage stable au sol (comme le mont Fuji...).
- Le tronc doit être parfaitement rectiligne et vertical.
- Les branches doivent être bien baissées et rectilignes, comme le tronc (c'est plutôt une forme appliquée aux conifères).  
La branche principale (Sashi eda) doit être bien marquée, c'est elle en effet qui donne le mouvement à l'arbre. Cette Sashi eda n'est pas nécessairement la première branche !
- La cime doit être bien arrondie si le sujet doit avoir un aspect vieux.

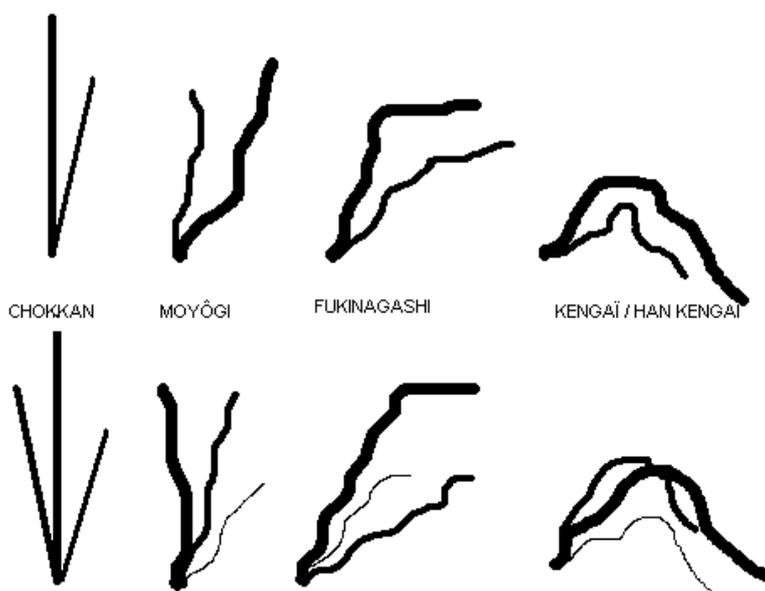
C'est tout ce que notre bon Maître SUZUKI a voulu nous dire sur le Chokkan ou bien j'étais dissipé à ce moment là...

## DOUBLE et TRIPLE TRONC

Pour les japonais, les double troncs sont la métaphore du couple ou du père et du fils, les triple troncs celle du couple et du fils.

Les formes de base des arbres qui constituent la « composition » peuvent être toutes celles des troncs simples, mais impérativement du même style ! Ce ne doit JAMAIS être autrement (au moins pour les élèves de Maître SUZUKI)

Ex : 2 Chokkan, 2 Moyôgi, 2 Kengai...



Pour que la composition ait de la profondeur, il faut que les troncs qui la constituent aient des diamètres différents. Le matériel de départ doit donc être choisi en conséquence, avec des troncs de tailles différentes.

Cette profondeur est obtenue en plaçant les sujets les plus grands et gros à l'avant, les plus petits en arrière.

Les cimes des deux ou trois arbres doivent s'éloigner les unes des autres, même si dans la forme moyôgi les troncs peuvent se resserrer au milieu. Pour les triple troncs, le tronc le plus fin est toujours derrière même si en regardant la face de la composition il peut être indifféremment à gauche, à droite, entre les deux autres ou complètement latéral. Pour les triple troncs, les angles entre les troncs doivent être différents.

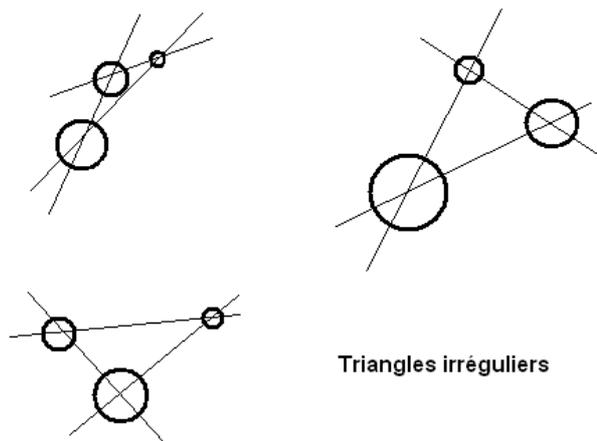
Lorsqu'on fait un double tronc dans le style Chokkan, l'angle entre les deux arbres doit être aigu. Si cela est nécessaire, on enlève un coin entre les deux troncs pour resserrer la base.

La cime du tronc fils ne doit JAMAIS être cachée par une branche du tronc père (idem dans les triple troncs, chaque cime doit être bien visible). Aucune branche ne pousse entre les troncs, des branches arrières comblent l'espace vide entre ceux-ci dans la profondeur.



Du côté du père les branches basses sont moins importantes, le fils occupe le bas de la composition, le père occupe le haut.

Les branches du père et du fils ne sont JAMAIS au même niveau ni parallèles.



Les branches opposées ne doivent pas être de même longueur

Vue de dessus, pour les triple troncs la composition doit dessiner un triangle irrégulier, mais le tronc le plus gros doit toujours être devant, le plus fin derrière.

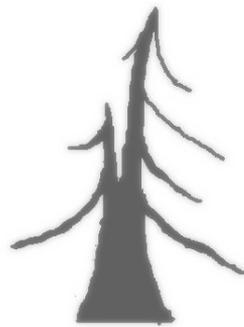
Pour le bonsaï, on ne fait JAMAIS de double ou triple tronc symétrique, même s'il arrive que de tels arbres se rencontrent dans la nature (en bonsaï, quel que soit le style, il n'y a jamais de symétrie, il s'agit d'un tableau vivant dans lequel on recherche toujours la **profondeur**, la **perspective**)...

Comme pour un arbre isolé, la silhouette générale sera homogène:

- si les troncs sont gros et courts avec une forte conicité, la ramification sera large, L'ANGLE DE SÉPARATION SERA PLUS LARGE, les silhouettes seront trapues.
- Si les troncs sont fins avec une conicité faible, la ramification sera plus étroite, L'ANGLE DE SÉPARATION SERA PLUS AIGU, la silhouette des arbres sera élancée.

Si l'angle est trop large et qu'il est impossible de resserrer les troncs, il faut changer de face.

Cas particulier : on peut faire un double tronc avec une branche haute qui part parallèle au tronc. Dans ce cas, il faut qu'elle parte sur la face latéro-postérieure.



Voilà, c'est tout pour aujourd'hui...